

Il est une foule de pessaires. Celui qui paraît le plus convenable, chez cette malade, c'est le pessaire à anneau de M. Gairal. On pourrait aussi utiliser celui de M. Dumontpallier, qui n'est qu'une modification du précédent. Si ces agents de contention ne remplissent pas bien leur objet, on tentera de tirer parti du pessaire à air de Gariel, du pessaire en gimblette, en bondon, etc.—*Revue de thérapeutique Médico-Chirurgicale.*

Du danger des injections vaginales.—Dr. George Johnson insiste sur les formidables accidents que peuvent parfois déterminer les injections intra-vaginales par suite du passage du liquide dans les trompes de Fallope. Il cite deux observations à l'appui.

1^o Il s'agit d'une jeune femme de dix-neuf ans, atteinte d'une leucorrhée contre laquelle elle employait depuis longtemps les injections de tannin. Un jour, à la suite d'une injection qu'elle s'était faite à la hâte, en introduisant la canule aussi profondément que possible, elle poussa un cri et tomba en disant: "Je souffre atrocement; je viens de me tuer." Une péritonite se déclara immédiatement, et, au bout de quarante-six heures, la mort survenait, en dépit des soins les plus dévoués et les plus intelligents.

2^o Une dame, mère de six enfants, à la suite d'une injection au sulfate de zinc, fut prise d'un frisson violent, avec une douleur hypogastrique atroce, qui s'irradia vers la fosse iliaque gauche et le dos. Bientôt apparurent des signes non douteux de métrô-péritonite. Toutefois, grâce à un traitement énergique, la malade finit par guérir, mais après de longs jours de souffrance.

L'auteur tire de ces faits les conclusions suivantes :

1^o Mettre, autant que possible, les femmes en garde contre les injections intra-vaginales, à moins qu'elles ne soient faites sous la direction d'un médecin ;

2^o Ne jamais prescrire d'injections avant de s'être préalablement assuré de l'état du col et du corps de l'utérus (ouverture du col, prolapsus, rétroversion) ;

3^o Recommander à la femme de faire ses injections couchée, et de pousser doucement le liquide. —*Maryland Medical Journal.*
—*Le Praticien.*
